

# REGARDS



*Édito*

## Tournés vers l'avenir

Période de fin d'année, période de bilan, période aussi où l'on se projette sur l'année suivante avec nos vœux, période aussi des joies familiales, mais aussi des tristesses liées à la solitude et à la maladie...

J'aimerais ici dire "au revoir" à tous "mes" lecteurs, pour lesquels chaque numéro était souvent un message personnel : j'imaginai Jacqueline, Henri, Rémi, Marcel et tant d'autres parcourant ces pages, et je leur parlais directement. Certains le savaient bien qui m'écrivaient et me redonnaient courage en me disant qu'ils attendaient avec impatience le journal de Rhône Alpes. Tu verras en page deux que, grâce à Nicole, "Regards sur l'ajisme" continue.

J'aimerais ici souhaiter une bonne santé et plein de bonheurs à tous ces amis anciens ajistes de Rhône-Alpes et de toute la France. Leur souhaiter de pouvoir continuer à garder la vivacité d'esprit qui permet à nos ajistes d'entrer avec dynamisme dans le vingt et unième siècle. Je pense à mes correspondants sur internet qui, en dépit du nombre des années, ont su faire le saut dans le monde de la communication moderne. Pas toujours facile, mais ils sont là et bien là. Bravo ! Mimi, René, Olivier, Galinette et Missette, André, Guy et tant d'autres. Je pense à ceux qui militent encore sur plusieurs fronts, voulant laisser à leurs enfants et petits enfants un monde meilleur.

Le combat pour l'amitié, la liberté, la justice n'est pas terminé ! Longue vie à tous et à nos idées.

*Daniel Bret*

## SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes. Siège : 15 avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains

**Le numéro : 1,51F**

**Numéro 55**

**Décembre 2005**

## PROCHAINES RENCONTRES RHÔNE-ALPES

ouvertes à tous

Beau programme mis au point à Annecy

**Repas de crêpes**

**Jeudi 12 Janvier 2006**

Auberge de l'agglomération grenobloise, organisé par Béton

**Séjour à Roanne**

**et peut être Assemblée Générale**

**11 au 15 Avril 2006**

AJ de Roanne, organisé par Yvette



**Séjour en Périgord**

**18 au 23 Septembre 2006**

organisé par Paul et Nicole

Le site internet de l'Aanaj Rhône-Alpes est à l'adresse suivante :

<http://ajanciens.free.fr>

merci de nous donner tes réactions et de nous faire connaître en communiquant nos coordonnées aux utilisateurs internet de ta famille ou amis.

**Notre journal n'est pas mort !  
...car il chante encore**

Bon, les esprits grivois chanteront cela un peu différemment, mais le résultat est là. Suite au dernier stage que j'ai organisé pour les copains, début décembre, une équipe animée par Nicole Wohschlegel relève le défi et accepte de sortir le prochain numéro de Mars. On fera alors un premier bilan.

Les copains, lors de ce second stage, étaient nettement plus à l'aise et dominaient leur sujet. D'autre part, l'Anaaj vient d'acheter un ordinateur portable et une imprimante qui seront confiés à Missette, et qui seront connectés à l'internet pour permettre une meilleure communication avec la trésorière et le responsable des envois, ainsi qu'avec moi, pour des aides ponctuelles. Elle tiendra l'indispensable fichier des abonnés et adhérents.

C'est donc le moment de nous encourager en envoyant votre cotisation et votre abonnement.

Attention : l'adresse change. C'est l'ami René Mansey à Annecy qui a accepté de recevoir vos formulaires et qui transmettra à la trésorière après avoir fait les envois éventuels de carnets, cassettes, et autres compacts...

Vos articles éventuels seront à envoyer à Nicole Wohschlegel

Le Chuzet

38320 Brie et Angonnes

tél : 04 76 73 65 44

Tous mes vœux accompagnent ce bulletin qui a fait mon bonheur et celui de certains lecteurs. Merci à Nicole d'avoir relevé ce défi. Je suis sûr qu'elle aussi y trouvera des satisfactions.

*Daniel Bret*

**Repas de crêpes jeudi 12 janvier 2006 à l'auberge de jeunesse de l'agglomération grenobloise**

Cette année 2006, nous renouvelons l'organisation d'un repas de crêpes à l'AJ d'Échirolles. Nous avons dû l'avancer au 12 janvier car il était difficile de le faire le jour de la Chandeleur.

Comme précédemment, les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse et les Amis de la nature, ainsi que les adhérents FUAJ, y sont cordialement invités. La participation aux frais est fixée à 10 euros (crêpes, repas complémentaire et boissons compris).

Inscriptions avant le 8 janvier auprès de Gisèle et Georges Rieux, par lettre : 46 rue Thiers 38000 Grenoble, par téléphone : 04 76 47 89 40, ou par courriel : g.rioux@tiscali.fr. Éventuellement, indiquer si vous souhaitez dormir à l'AJ d'Échirolles.

La nouvelle AJ de l'agglomération grenobloise est installée sur le terrain de l'ancienne, 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles. Elle est accessible par :

- le bus n°1, direction Pont de Claix, Pont rouge, arrêt la Quinzaine, AJ à 100 mètres.

- en venant de Lyon par l'autoroute A48, direction Sisteron, sortie 5a puis Échirolles-ouest, ensuite prendre à droite au premier carrefour, AJ à 100 mètres.

- en venant de Savoie : autoroute A41, Rode sud, puis Sortie 8 Echirolles ouest, jusqu'au carrefour de La Quinzaine, Allée du Grésivaudan (juste avant la grande surface)

- pour ceux qui n'utiliseraient pas l'autoroute et arriverait Place de la Bastille, où aboutit l'A48 et la RN75, prendre le Pont sur l'Isère, le cours en ligne droite s'appelant successivement Jean-Jaurès, puis Libération, puis à nouveau Jean Jaurès jusqu'au carrefour de la Quinzaine.

*Georges Rieux Béton*

**Séjour en Périgord en Septembre**

*par Nicole et Paul Wohschlegel*

L'AnAAJ Rhône-Alpes envisage un séjour d'une semaine environ en Périgord, dans la deuxième quinzaine de septembre (si possible du lundi 18 au samedi 23).

Il est superflu de rappeler tout l'intérêt de cette région puisque nos ancêtres vivant dans les grottes l'appréciaient : la preuve en est avec les sites de Lascaux et des Eyzies.

Les châteaux sont également magnifiques et il se trouvera quelques églises romanes à visiter.

Nous n'insisterons pas sur les ressources culinaires de cette région !

Il est encore trop tôt pour annoncer le programme précis, mais les personnes intéressées seront prévenues en temps voulu. Elles seront donc bien avisées de se faire connaître à l'adresse ci-dessous.

Pour tous renseignements complémentaires contacter :

Nicole et Paul Wohschlegel

Le Chuzet

38320 Brie et Angonnes

tél : 04 76 73 65 44

## Séjour à Roanne du 11 au 15 Avril 2006

propositions d'Yvette Thévenet qui a fait les recherches et pris les contacts utiles

### Mardi 11 Avril 2006

accueil à partir de 17h à l'AJ

balade en ville : que voir ?

- La chapelle des mariniers
- L'hôtel de ville et la fontaine
- La chapelle jésuite
- L'église Notre-Dame des Victoires (ou église des Minimes)
- L'église Saint Etienne
- L'église Saint Louis
- Le théâtre de Roanne
- Musée des Beaux Arts et d'archéologie Joseph Déchelette, hôtel de Valence de Minardièrre

- Le château

Repas à l'AJ

visite nocturne de la ville.

### Mercredi 12 Avril

petit déj 7h30

départ 9 heures dernier délai

- St Germain l'Espinasse
- La Pacaudière : Petit Louvre, relais de poste XVIème, quelques maisons XVème e XVIème.
- le Crozet : cité médiévale, enceinte fortifiée, table d'orientation
- Vivans : Forêt de l'Espinasse, 450 hectares, Grand couvert (ancienne tuilerie)

pique-nique si le temps le permet sinon restau "la Petite Camargue" à Bénisson Dieu 04 77 66 64 58

- Bénisson Dieu : abbaye cistercienne XVème et XVIème, ferme autruches au lieu dit "les Cours"
- Briennon - port, promenade le long du canal
- Pouilly s/Charlieu
- Retour à Roanne

le soir repas traîteur à l'AJ de Roanne  
04 77 72 97 22 ou au restaurant le Rempart 04 77 72 33 95  
soirée chants

### Jeudi 13 Avril

9h Assemblée générale

sous réserve

12 h 45 pique-nique si le temps le permet sinon repas restau à Charlieu : "Le Pont d'Aillan" 04 77 60 82 49

- Charlieu : église romane, nombreuses maisons à colombages, musée soierie, musée hospitalier, bord de rivière
- Châteauneuf : village d'antiquaires, et vitrail, atelier
- St Nizier s/Charlieu, Abbaye, couvent des Cordeliers, fin XIVème, style gothique, couleur dorée des pierres,
- St Hilaire s/Charlieu, grand couvert, Nandax

le soir repas traîteur à l'AJ ou étape à un restaurant

- soirée : groupes de travail ou projection diapos ou film ?

### Vendredi 14 Avril

9h de nouvelles aventures :

- Perreux : village perché, chapelle de Naconne XIIème, sur route de Regny
- St Symphorien de Lay, Viaduc de la roche,

pique-nique si le temps le permet sinon repas au restaurant "la Grenille" à Fourneau (à l'est de St Symphorien) 04 77 62 46 32

- Balbigny sur les traces de l'ancienne AJ ?

le soir repas à la Cafétaria Casino ou à La Grenille

### Samedi 15 Avril

Dispersion après le petit déjeuner

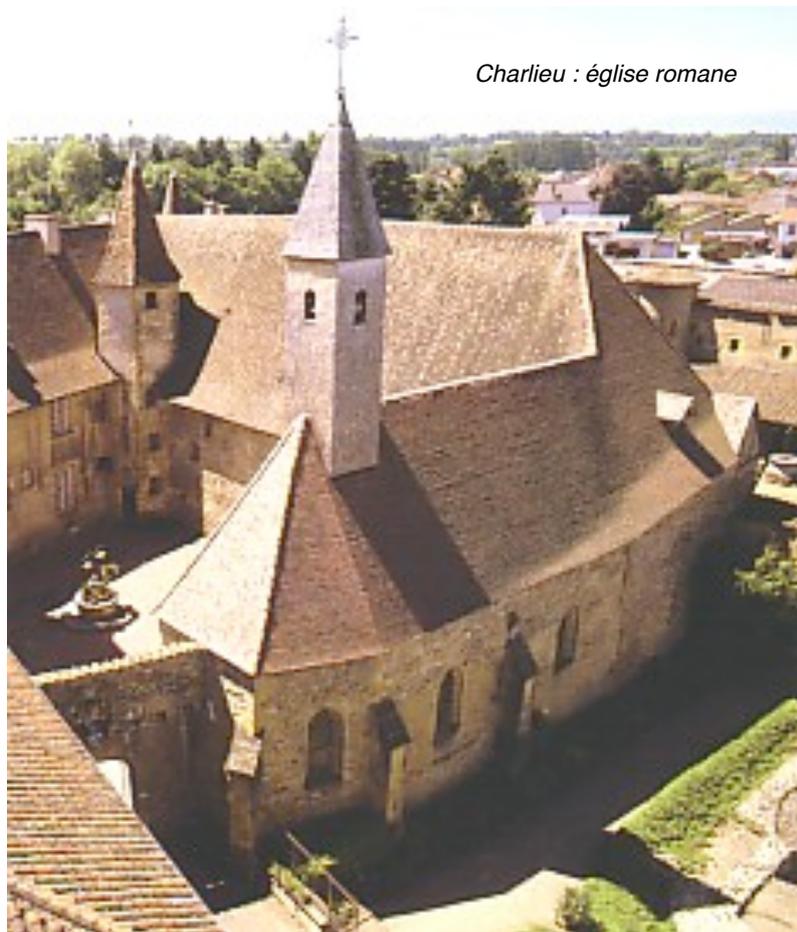
Rappel des coordonnées de l'auberge de jeunesse :

Centre de Jeunesse  
Pierre Bérégovoy, 4 Rue Fontenille 42300  
Roanne. Tél : 04 77 72 52 11 gare à 1,5 km, bus ligne 3 arrêt Clémenceau à 200 m.

**Tous renseignements et inscriptions le plus tôt possible**, pour retenir les places, auprès de :

Yvette THÉVENET  
4 Square Pdt Kennedy  
42120 Le Côteau tél 04 77 71 15 16  
ou  
Georgette MACHOT  
4 Avenue de l'Europe.  
38120 St Égrève tél : 04 76 75 09 03

joindre un chèque de 20 euros à l'ordre de Anaaj Rhône Alpes.



Charlieu : église romane

## Une réunion de Comité Directeur fructueuse...

**6 novembre 2005**

Il y avait une bonne douzaine de copains présents pour cette réunion très importante puisqu'elle devait prévoir la reprise des activités jusque là exercées par Daniel. Quatre points principaux étaient abordés.

### 1- Le problème des commandes :

décision cruciale car elle allait avoir son effet sur le bulletin de commande joint au numéro de décembre de "Regards sur l'ajisme". Un grand pas en avant était fait grâce à René Mansey qui acceptait de se charger de toutes les expéditions des productions Anaaj. Un circuit admi-

nistratif assez simple en découlait aussitôt. Daniel acceptait de donner encore un coup de main pour les jaquettes de compacts et cassettes.

Pour l'abonnement au journal il était décidé d'attendre le stage prévu début décembre. On décidera alors de continuer ou non.

### 2- Les prochaines rencontres :

\* Au Viviers du lac, chez Jeanine, qui nous fait l'honneur de sa maison une dernière fois avant de déménager. Les 3-4-5 décembre. Le lundi stage journal chez Daniel Bret.

\* Soirée crêpes proposée par Galinette pour le 12 janvier.

\* Séjour à Roanne entre le 10 et le 14 avril 2006, organisé par Yvette.

\* Séjour dans le Périgord entre le 18 et le 23 septembre, avec Paul.

### 3- Compacts de chants :

Doudou, toujours dynamique, proposait de lancer un sondage-souscription pour savoir combien de copains seraient intéressés.

4- Misette parlait du programme "Auberge solidaire" à l'AJ de Grenoble du 12 au 20 novembre. Une expérience qu'elle allait suivre pour nous.

Daniel BRET

## Rencontre à l'AJ d'Annecy du samedi 5 au lundi 7 novembre 2005

Samedi 5 Novembre, une quinzaine de copains se sont retrouvés à l'AJ d'Annecy, une AJ très accueillante qui a permis au groupe de partager le repas du soir dans la bonne humeur.

Dimanche, la balade proposée par Daniel, sous un temps ensoleillé, fut très appréciée : visite de la Réserve naturelle marécageuse au bout du Lac d'Annecy, côté Faverges. Nous avons pu admirer le travail remarquable des castors avant de nous installer dans un coin sympa pour le pique-nique. Sur le chemin du retour, une exposition de bois fossilisés a attiré notre attention.

La fin de l'après-midi fut consacrée à la réunion du Comité Directeur à l'AJ où de nombreuses questions devaient être soulevées et résolues (voir le compte-rendu par ailleurs).

En soirée, Daniel sut captiver son auditoire avec ses films sur les Châteaux cathares. Les copains présents lors de cette sortie furent ravis de revoir ces sites chargés d'histoire.



Lundi, dernier jour de la rencontre, une balade en direction des tourna court : la route étant barrée pour travaux. Les copains se sont alors contents, pour les uns d'un retour rapide sur Grenoble via Albertville, pour les autres d'un pique-nique au plan d'eau de Lescheraines au cœur des Bauges, suivi de la visite de la Grotte de Banges, exceptionnellement à sec sur une bonne distance. Frontales allumées, tout le groupe s'est avancé dans le noir absolu jusqu'à un lac souterrain.

Merci aux organisateurs de cette rencontre.

Nicole Wohschlegel

## Autour du Lac de Serre-Ponçon en juin 2006



Du samedi 18 au mardi 21 juin 2005, nous nous sommes retrouvés six anciens Grenoblois (Georgette, Nicole, Paul, William, Galinette et Béton), plus Yvette de Roanne, à l'auberge de jeunesse "les Chaumettes" à Savines (Hautes-Alpes). Cette installation située à 500 mètres du lac de Serre-Ponçon dispose de cinquante lits. En plus, elle est entourée d'un grand terrain arboré où il est possible de planter une trentaine de tentes. Elle a été construite vers 1960 en remplacement d'une petite AJ noyée, comme l'ancien village de Savines, lors de la mise en eau du barrage, créant un lac qui s'étend actuellement sur 3 000 hectares.

Au cours de notre séjour, nous avons :

- parcouru les rues piétonnes de la vieille ville d'Embrun construite sur un promontoire dominant la Durance,

- effectué une balade pédestre depuis la station de Réallon, notamment par le sentier panoramique en-

touré d'une quantité de fleurs sauvages de montagne,

- découvert au Musée, surplombant le barrage, l'histoire de Serre-Ponçon, considéré comme le plus grand barrage d'Europe avec sa digue en terre et en rochers d'une hauteur de 120 mètres, épaisse à sa base de 600 mètres,

- visité l'abbaye et le monastère de Boscodon, datant du XII<sup>ème</sup> siècle à l'architecture romane, dépouillée à l'extrême, puis remonté la forêt pour admirer depuis plusieurs belvédères les cargneules, étranges dolomies, dépassant souvent dix mètres de haut, dont le blanc contraste avec le vert des sapins alentour.

Aussi bien dans la cathédrale d'Embrun qu'à l'ensemble de Boscodon, nous avons bénéficié des connaissances et explications de Paul, professeur d'histoire honoraire.

Nous avons été bien accueillis par Bernard et Delphine qui tiennent l'été l'auberge de Savines le lac, et l'hiver celle de la Foux d'Allos. À

Savines, seuls les petits déjeuners sont fournis, car la cuisine collective n'est plus aux normes. Mais pour les autres repas, les passagers disposent de couverts, de plusieurs réchauds électriques, d'un micro-ondes, d'un réfrigérateur, de bacs à laver, etc...

Nous nous sommes régalés avec de belles cerises cueillies sur la quinzaine de cerisiers existant sur le terrain de l'AJ.

À deux reprises, nous avons diné sur l'herbe de la plage du vaste plan d'eau d'Embrun, au niveau constant.

Ajoutons que le mardi 21 en matinée, nous avons rencontré à l'Espace Vacances Chadenas, près d'Embrun, une quarantaine d'anciens ajistes parisiens, emmenés par Catherine, Griffette et Jeannette. Ce contact chaleureux s'est terminé par des chants lancés à l'harmonica par William.

*Georges Rieux dit Béton*

## A L'ASSAUT DES CHÂTEAUX CATHARES !



À l'automne 2004, JANINE et une équipe d'Amis de la Nature visitèrent Carcassonne, les Châteaux Cathares de Lastour, de Montségur et l'Abbaye de Fontfroide. Emballée, elle suggéra d'y organiser un périple anaajiste.

Et Paul guida ce très intéressant circuit des Châteaux Cathares pour 19 Rhône-Alpins. Malgré les raides sentiers d'approche, les marches glissantes équipées de cordes, et la forte tramontane, nous sommes grimés à :

- QUÉRIBUS, d'où nous admirions au loin, les sommets du Canigou et la mer scintillante,
- AGUILAR, au milieu des vignes,
- PEYREPERTUSE, ce large ensemble très photogénique sur son piton rocheux,
- PUYLAURENS, ses chicanes et ses murs crénelés,
- PUIVERT : son magnifique donjon, bien conservé, avec ses sculptures de musiciens et d'instruments,
- MONTSÉGUR, enfin, à 1200 m, le nid d'aigle, la forteresse imprenable où de nombreux cathares s'abritèrent longtemps. En 1244, as-

siégés par dix mille croisés, quelques centaines de défenseurs y résistèrent 10 mois. Quand ils se rendirent, 220, cathares qui refusaient de renier leur foi, y ont été brûlés vifs dans un immense brasier.

Les Cathares, choqués par le comportement des prélats corrompus et par l'église couverte de richesses, face aux paysans accablés, non seulement s'accroissaient, mais ils étaient tolérés par la noblesse libérale du Languedoc. Le très puissant Comte de Toulouse qui les soutenait, fut flagellé, excommunié !

Leurs chefs, les Parfaits, renonçaient à la viande, à la violence, au sexe. Ils croyaient à la réincarnation de l'âme ; leur foi venait de Bulgarie, d'Orient.

Pour ramener ces hérétiques vers le vrai Dieu, en 1208, le pape lança la Croisade contre les Albigeois. Trois cent milliers de croisés, de la France du Nord et de l'étranger, bénéficiant d'indulgences et du pardon de leurs péchés, accompagnés de pillards, s'abattirent sur le Midi,

comme des nuées de sauterelles et le ravagèrent.

Malgré l'héroïque résistance des populations, châteaux et villes tombèrent, vaincus aussi par la soif : Toulouse, Narbonne, Carcassonne furent saccagées. A Béziers, ils massacrèrent ses 30.000 habitants. "Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens" fut-il ordonné !

Ainsi cette région tomba sous la coupe des Croisés qui s'enrichirent à bon compte et s'approprièrent les terres. Annexée par la France, elle devint la nouvelle frontière avec l'Espagne. Puis une terrible Inquisition dominicaine espionna tout le pays. Les suspects Cathares étaient torturés sans pitié, leurs yeux arrachés, ils finissaient brûlés vifs.

Cette guerre du nord contre le midi détruisit une riche civilisation et un art de vivre; ceci explique peut-être pourquoi, 8 siècles après, on y est anticlérical et on vote à gauche dans ces régions !

Toujours passionné d'art roman, Paul inclut dans le circuit les 3 abbayes de Fontfroide, St-Michel de Cuxa et St-Martin du Canigou que nous apprécîâmes... ajustement. On roula beaucoup sur des routes pyrénéennes, tortueuses et minuscules comme les gorges de Calamus, mais on en revint content, comme ces 100.000 visiteurs qui chaque année, découvrent les Châteaux Cathares.

GEORGES DOUART

A lire: "Montségur et l'énigme cathare" de Jean Markalé

"Les Fils de l'orgueil" de Michel Peyramaure

# Y AURA-T-IL UN DEUXIÈME COMPACT TRADITIONNEL ?

Nous n'avons pu sortir le deuxième compact de nos airs traditionnels, suite à la soudaine maladie de Petit-Jean lors de son enregistrement.

Jean dirige à nouveau son groupe chantant. Sa voix et les notes sont encore vaillantes, nous dit-on ! Comme ça ne durera pas éternellement, nous avons projeté de reprogrammer cet enregistrement. Seulement, avant de nous relancer dans ce projet qui va exiger du temps, des efforts et de l'argent, nous tenons à savoir s'il y aura suffisamment d'acquéreurs.

Si vous êtes intéressés, nous vous demandons de nous renvoyer votre commande ci-dessous, avec un chèque établi à l'ordre de l'ANAAJ, mais expédié à mon adresse et aux tarifs habituels. Si leur nombre était insuffisant, bien entendu, vos chèques vous seraient retournés.

Alors, après nos 500 chants enregistrés sur cassettes, avec deux couplets et le refrain, nous en aurons sur Compact une centaine des plus connus, avec tous leurs couplets. Ainsi se termineront 12 années d'efforts constants pour transmettre et diffuser notre mémoire ajiste chantée. Merci beaucoup de nous avoir soutenu tout au long de ces années, par vos commandes de car-

nets, cassettes et CD., sans oublier vos lettres de satisfaction.

Enfin, voici la liste des chants retenus, classés par thèmes ; les airs vifs sont au début, les doux et d'au revoir à la fin, comme dans nos veillées :

## LISTE DU TROISIÈME COMPACT

### Chants de route

- 1 Les 2 compagnons
- 2 Fleur d'épine
- 3 La Piémontaise
- 4 Enfin c'est le camp sur la dune
- 5 Nous aimons les bois

### Danses et folklore

- 6 Le colporteur
- 7 La Bohème
- 8 Le roi Arthur
- 9 Le courrier polonais
- 10 J'ai lié ma botte

### Table et vins

- 11 Ah que nos pères
- 12 Alléluia
- 13 Joyeux enfants de la Bourgogne

### Mer et marins

- 14 Le retour du marin
- 15 La Marie Jésus
- 16 Hardi les gars

### Montagne

- 17 Le vieux chalet
- 18 Mon hameau

### Canons

19 Maudit sois-tu carillonneur  
Chants de veillées

- 20 Compagnons
- 21 Vieux Joe
- 22 Anicouni
- 23 Je suis un peu fou
- 24 Nobody knows

### Amours et filles

- 25 Mon ami me délaisse
- 26 La Youtse
- 27 Le chasseur et la bergère
- 28 La fileuse
- 29 La belle si nous étions
- 30 Le roi a fait battre tambour
- 31 Aux marches du palais
- 32 Au couvent
- 33 Sur la route d'amitié

### Chants d'adieu et d'au-revoir

- 34 L'adieu suisse
- 35 En avant parcourant le monde
- 36 Faut-il nous quitter sans espoir

Si vous aimez beaucoup un chant absent de cette liste et figurant dans nos carnets, dites-le nous avec votre commande et nous verrons s'il est possible de l'y inclure.

En espérant qu'une fois de plus, vous nous encouragerez dans notre projet, recevez nos amitiés.

GEORGES DOUART  
*un passionné de nos chants.*



## BON DE COMMANDE

Nom.....Prénom.....Téléphone.....

n° ..... rue .....

Code Postal..... Ville : .....

COMMANDE : ... disque (s) compact (s) de nos chants traditionnels **numéro 2**

... disque (s) compact (s) de nos chants traditionnels **numéro 1**

... disque (s) compact (s) de nos chants Paix et Luttes

au prix de

12 euros, si c'est votre 1er achat de compact et 8 euros l'un si vous en avez déjà pris ou si vous en commandez deux. Plus le port de 4 euros. Chèque à l'ordre de Anaaj Rhône-Alpes.

A envoyer à : GEORGES DOUART 36 avenue de Limburg 69110 Ste-FOY-lès-LYON Tél. 04 78 59 28 79

Signature :

## L'Auberge Solidaire : continuité aux AJ

Un événement a animé l'Auberge de jeunesse de Grenoble du 12 au 20 novembre 2005 qui mérite d'être souligné. Les temps ont changé depuis notre jeunesse et les AJ aussi. Mais l'esprit reste, goût des voyages autrement, de la liberté, de la solidarité entre les peuples. Des jeunes ont adapté les actions à notre nouvelle société si dure.

Antoine et Gil se sont dépensés pour mettre en place une semaine d'action en partenariat avec le Service Développement durable de la ville d'Echirolles et Artisans du monde. Toute la semaine une exposition très documentée sur le commerce équitable est restée en place dans les couloirs et les salles de l'AJ. Vendredi, Béton et moi, nous sommes retrouvés à un exposé de Jo Briant, créateur du CIIP (Centre international inter peuples). Jo était intarissable sur ses expériences de voyages "autrement" dans le monde, notamment en Amérique du Sud, et dans la salle, de très anciens ajistes sillonnant le monde, de jeunes étudiants en gestion de l'environnement, un cycliste qui avait fait le tour du monde, et d'autres ont mis en commun leurs expériences, toutes générations confondues. Les étudiants ont fait remarquer qu'actuel-

lement des agences de voyages se servaient de la mode "de la solidarité" pour proposer des programmes (folklore par exemple) qui risquaient de figer les pays et de détourner le solidaire en exploitation.

Le samedi, tout un échange s'est fait entre associations spécialistes du départ des humanitaires et les aspirants à ces aides. Cette journée a permis de se rendre compte des formations qu'il fallait faire avant de partir pour être efficace. Le titre en était "Volontariat local et international... comment s'engager". Une animation musicale diversifiée et dynamique a suivi.

Le dimanche, le thème était le développement durable, "commerce équitable et haute qualité environnementale", avec un marché du monde, des plats cuisinés internationaux aux goûts sortant de l'ordinaire. Ensuite la visite de l'AJ et explication de sa démarche HQE (Haute Qualité Environnementale).

Les anciens doivent se réjouir que la graine semée a continué à pousser dans les nouvelles structures grâce à des jeunes dynamiques et conscients que nous avons tous un rôle à jouer pour que notre monde reste agréable à vivre.

Misette Fillon

## Femmes contre

1915-2005, 90 ans ! C'est le temps écoulé depuis que des femmes de nombreux pays, en guerre les uns contre les autres, ou encore en paix, se sont réunies à La Haye, en Hollande, ce qui a abouti à la création de la WILPF (Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté). J'ai pensé que les ajistes devraient être au courant. En effet, n'avons nous pas œuvré pour la paix dans le monde ? le rapprochement de tous (Jeunes du monde entier, salut !) ; beaucoup d'ajistes ont milité pour le service civil international, ont pris part à la résistance contre le nazisme, pour l'égalité des sexes (des genres, on dit maintenant) ; et il y avait beaucoup d'ajistes pour la création de "Maternité heureuse" qui est devenu "le Planning familial".

Le texte que ces femmes avaient écrit est toujours d'actualité malheureusement, car les guerres sont toujours là. Je joins une traduction (pas facile car mes cours d'anglais datent de 1947 !). Le texte est extrait d'un livret sorti en l'an 2000 par la section des USA de la WILPF. Actuellement c'est une O.N.G., basée à Genève, qui a de nombreuses sections dans le monde, dont une en France, en Israël, en Palestine, etc.... dans 120 pays.



## la guerre !

### Résolutions prises à La Haye en Août 1915 (extraits)

*Nous, femmes assemblées en congrès international, protestons contre la folie et l'horreur de la guerre, qui va donner lieu à un sacrifice insouciant de la vie humaine et la destruction de tant de choses que le genre humain a eu tant de peine à construire à travers les siècles.*

*Le Congrès international des femmes presse les gouvernements du monde à mettre fin au bain de sang et à commencer les négociations pour la paix. Il demande que la paix qui suivra soit permanente et donc basée sur les principes de justice :*

*- ... presse les gouvernements de toutes les nations de soumettre les futures dissensions à l'arbitrage et à la conciliation,*

*- depuis que la guerre a commencé, non par la masse du peuple qui ne la désire pas, mais par des groupes représentant des intérêts particuliers, ... demande que les politiques étrangères soient soumises au contrôle démocratique.*

*- depuis que l'influence combinée des femmes de tous pays est une des forces les plus solides dans la prévention de la guerre... ce congrès demande qu'elles aient les droits politiques,*

*- demande que l'organisation de la SDN inclue :*

*a) une cour internationale permanente de justice,*

*b) une conférence permanente internationale, à laquelle les femmes devront prendre part, pour débattre... des propositions pratiques pour développer une coopération internationale.*

Misette Fillon



## Misette et le référendum

Et en même temps, que je relisais les articles du dernier bulletin, j'avais l'impression que le temps s'était arrêté. En effet, la loi de 1920 a été grignotée (sans être annulée totalement) ; mais les avancées sont toujours attaquées, les nouvelles lois mal appliquées, faute de moyens. Dans l'Isère, en ce moment, la plateforme IVG, créée pour tenir tête aux "laissez les vivre", contacte les élus pour que la possibilité de l'IVG médicamenteuse soit accessible à toutes, pour que les centres fonctionnent normalement avec des équipes motivées, pour que l'éducation dite sexuelle ne soit pas une caricature. Le 8 novembre il y aura une soirée débat avec Cesbron et une Hollandaise.

D'ailleurs, c'est un des multiples points qui a fait voter non à beaucoup. En effet, dans les pays déjà dans l'Europe unie ou qui veulent y entrer, les libertés des femmes sont mises en cause. Par exemple, Malte voulait que sa constitution ne soit pas touchée, c'est à dire que l'avortement reste un crime, que la contraception ne soit pas évoquée, ni l'éducation sexuelle ; de même pour la Pologne qui est revenue en arrière, le Portugal, l'Irlande...

La proposition de constitution a été étudiée article par article, ainsi que les annexes (presque 500 pages). Et c'était la mise en pièce de toutes les avancées sociales, du droit du travail. C'était la négation de la souveraineté du peuple, c'était l'esclavage déguisé, c'était l'atteinte aux décisions du Conseil National de la Résistance. Et quand on la lu "La Volonté de la Jeunesse" dans le dernier "Regards sur l'ajisme, hier et aujourd'hui", c'est la négation de toutes ces espérances. En somme, voter "oui", c'était légaliser toutes les atteintes aux diverses libertés qui étaient déjà faites et qui continuent.



En Pologne, par exemple, la main mise sur les terres crée de la pauvreté d'un côté et de la richesse pour certains. À l'arrêt, à Marseille, de la marche mondiale des femmes contre la précarité, le jour du vote, c'était un immense espoir que la France n'accepterait pas cette constitution. Cette marche, après des haltes dans beaucoup de pays, finira au Burkina-Faso en octobre. Personne n'en parle dans les médias et pourtant elle existe, mais elle gêne beaucoup.

Un jour, tu demandais si, comme Ulla, des ajistes s'étaient engagés. Beaucoup sont syndicalistes, mutualistes, adhérents d'associations défendant la liberté des peuples. Pour ma part, je serai prise le premier octobre (date proposée pour une rencontre locale), car c'est le jour de l'AG de la "Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté" à l'auberge de jeunesse de Grenoble, et nous soutenons "les femmes en noirs" de Ulla. Nous travaillons beaucoup en collectif, comme le collectif anti-guerre, le collectif Palestine, la plateforme IVG... aussi je comprends la réaction d'Eugène.

Misette (Clémentine Fillon)

## Grands témoins : Jean-Pierre Tuban

Daniel présente :

*J'ai appris récemment le décès de Jean-Pierre. C'était un des quelques Pères aubergistes retraités qui s'intéressaient à ce que nous faisons. Il appréciait notre journal et savait nous encourager. Jeune ajiste militant je l'avais rencontré plusieurs fois, dans les années 60, lors des Congrès nationaux dans son AJ de Tours, et remarqué sa manière d'être était très chaleureuse : il savait sourire, rire mais aussi écouter, et ceci malgré les sollicitations nombreuses qui s'exerçaient sur le Père Aub qui accueillait de telles manifestations. J'ai été personnellement très honoré de l'estime qu'il avait pour notre action. Nous voulons dire ici toute notre amitié et notre sympathie à Christiane qui le secondait avec tant de présence et tant de charme. Gérard m'a autorisé à publier ce texte déjà paru dans le bulletin des anciens pères aubs et transmis par Eugène Kuntz. Qu'ils en soient tous les deux remerciés.*

Daniel Bret

Une nouvelle fois un de nos camarades, père aubergiste nous a quittés. Notre ami, Jean-Pierre Tuban, a connu les auberges de jeunesse, dans l'immédiat après guerre, à Béziers, où, tout jeune, il avait appris le métier de carrossier. Très rapidement, il s'est occupé de l'auberge de la ville, située au dessus des abattoirs municipaux dans lesquels les animaux meuglaient bruyamment toute la nuit avant l'abattage du matin. Les fenêtres grillagées permettaient de ne pas être envahi par les tourbillons de mouches. Cette auberge était particulièrement fréquentée par les ajistes français ou européens qui venaient faire les vendanges dans la région.

Il devint plus tard, avec Christiane son épouse, le père aubergiste d'une des plus grandes auberges de l'époque, à Tours. Le travail ne manquait pas, compte tenu des moyens dont nos camarades disposaient alors, mais ils trouvaient tous les deux le temps d'accueillir chaleureu-

sement, ce qui faisait que, dans cette auberge bien équipée, chacun se trouvait chez soi. Je me souviens de l'accueil qui nous a été fait, en pleines vacances de Pâques, où, dans une AJ bien remplie, nous arrivions avec Josette et les quatre enfants. Nous étions, à cette époque, les "jeunes parents aubergistes" de l'auberge de Sète et nous gardons encore le souvenir de leur gentillesse à notre égard dans le château disparu depuis (Tours St Avertin).

Christiane et Jean-Pierre inaugurèrent ensuite l'auberge neuve sur la route de Bordeaux que Jean-Pierre finit d'aménager. Il acheta alors une machine à bois (outillage de menuisier) et se retroussa les manches. Bien des années passèrent et l'auberge de Tours devint, avec celle de Strasbourg, l'une des deux plus grandes de notre réseau, divers congrès nationaux ou autres rencontres avaient lieu chaque année.

Secondé par son épouse, Jean-Pierre a été l'un des militants ajistes les plus actifs, ayant conservé la verve authentique de son midi natal, porteur de ce que nous appelions alors "l'esprit ajiste", doté d'un excellent caractère et d'un humour communicatif, nous apprécions tous sa compagnie et son humanité. D'origine catalane, il comptait de nombreux camarades partageant des idéaux de lutte pour la liberté. Les mêmes camarades, au moment de la crémation, ont entonné plusieurs chants révolutionnaires, honorant les républicains espagnols tombés lors d'une guerre qui a meurtri, pendant plus de quarante ans, un peuple ami.

Courage Christiane, nous mesurons tout le vide laissé par notre ami et nous près de toi dans ces durs moments. Nous regrettons tous les hommes véritables, toujours fidèles à un idéal humaniste qu'ajistes, ensemble, nous voulons faire vivre.

Gérard Moreau

*Au moment où les banlieues ont frisé la guerre civile et où l'on voyait les responsables politiques s'empêtrer entre répression, provocation et manœuvres en tous genres, les anciens ajistes de Rhône Alpes en week-end de découverte et de travail s'interrogeaient sur les causes et la manière de résoudre la crise. C'est William B. qui résumait le mieux notre perplexité en disant : "mais si encore on savait ce qu'ils voulaient". Je me suis alors demandé ce que l'ajisme aurait pu apporter à ces jeunes, et l'idée m'est venue de demander à deux "anciens" ayant bien connu les banlieues de nous écrire quelques lignes sur la manière dont ils voyaient les choses, Doudou et Henri Trouilloud, tous deux de Lyon. J'ajoute ici mon grain de sel.*

**Apport de l'ajisme que nous avons connu à la société d'aujourd'hui ?**

Je note tout d'abord que l'apport de l'ajisme historique à notre société, du moins d'après ce que j'ai pu observer en Savoie et Rhône Alpes, s'est manifesté dans deux ou trois directions que je vais développer.

**La première est sans doute ce rôle d'école de cadres**, qui fait que de nombreux responsables associatifs, syndicaux, politiques même, des années 60 et même 70 étaient des anciens des AJ, et se référaient volontiers au style AJ dans leur comportement. Quel était ce style ? Le tutoiement amical plus facile, la reconnaissance de la valeur des AJ et des courants qui avaient porté notre mouvement, le goût des décisions démocratiques, un certain type d'engagement marqué par les idées anarchistes, le refus de l'embrigadement, le féminisme, etc....

**La seconde est ensuite le maintien d'un réseau d'installations** qui rend service aux jeunes et dans lequel nous ne retrouvons pas toujours "nos marques" mais pour-

## **la crise des banlieues vue par trois ajistes**

tant, malgré la nostalgie des anciens qui voient peut être un peu trop les aspects négatifs, nous vous avons apporté dans ces colonnes la preuve qu'un esprit ajiste moderne existait au sein de la FUAJ. Vous en trouverez la preuve une fois encore dans ce numéro avec l'action "solidaire" de l'AJ de Grenoble.

**La troisième est sans doute plus difficile à percevoir. C'est le style "ajiste" de relation entre humains** qui était un peu différent du style guindé qui a pu exister. Cette différence était sans doute bien plus nette avant 1968, année où les mœurs ont beaucoup évolué adoptant des attitudes qui étaient notre apanage auparavant : habillement décontracté, relations directes, amitié conviviale, etc.... Nos idées, nos combats, les meilleurs ne sont plus évidents car ils sont devenus banals comme la mixité... qui n'est presque plus un problème, ou le goût des voyages qui est devenu une industrie...

*Je fais appel aux copains pour nous proposer d'autres formes d'influence de l'ajisme sur la société actuelle. Cela pourra devenir un article intéressant pour nos successeurs.*

### **Les mutations à observer qui donnent un arrière plan différent**

Pour en revenir à nos banlieues, je ne sais vraiment pas si notre ajisme aurait pu apporter grand chose aux jeunes d'aujourd'hui. Des mutations importantes se sont produites qui sont, pour moi, caractérisées par l'arrivée de technologies nouvelles : la moto puis la voiture ont sans doute été un élément important dans la disparition des groupes ajistes, la télévision est sans doute celle qui a le plus fait éclater les structures de notre société : plus de veillées amicales ou familiales, des spectacles débiles, la proposition de modèles de vie faits de violence et de sexe, la banalisation des disparités de notre société faisant apparaître comme normal que

quelqu'un puisse avoir ou gagner des millions alors que d'autres meurent de faim. Une nouvelle mutation est en route avec l'arrivée de l'internet. De plus en plus de familles sont équipées et apprennent à utiliser cette boîte de Pandore, nous apportant le meilleur comme le pire. J'en vois, pour le moment, surtout les avantages et je conseille à mes amis de s'y mettre car on ne peut maîtriser cette nouvelle technologie qu'en la connaissant. Donc notre ajisme, est là un peu dépassé... et pourtant des liens nouveaux se tissent que nous n'aurions par reniés. Notre "jeunes du monde entier, salut !" prend la couleur de l'internet, et devient "cyber-amis du village planétaire salut !".

### **Quelques pistes de réflexion "piquées" chez Marianne.**

C'est pourquoi je ne vais vous proposer que quelques pistes de réflexion, qui m'ont été inspirées par mon expérience de prof, des conversations, les débats télévisés, et la lecture de la presse, de "Marianne" en particulier (n°447 du 12 novembre 2005).

**Le taux de chômage** de ces banlieues, supérieur à ce qui est annoncé (de l'ordre de 20%) atteint parfois plus de 40% de la population en âge de travailler. Comment vivre alors ? La société capitaliste qui vise à une diminution constante de la rémunération du travail, et a besoin de ce "volant de chômeurs" pour maintenir la pression sur les revendications d'emplois et de salaires.

### **La fixation sur les troubles liés aux maghrébins.**

Dans mon expérience de prof de collège j'ai pu voir des collègues craindre la présence de certains jeunes d'origines maghrébines et au fil des ans devenir racistes car, et là c'était la dure réalité, certains enfants étaient un vrai cauchemar pendant toute une année. Mais les perturba-

teurs, souvent peu nombreux mais actifs, faisaient oublier la petite Marocaine, première de la classe, qui avait compris que l'école était son ascenseur social, et qu'elle pouvait l'utiliser avec le plaisir immédiat d'apprendre, de réussir, et de faire la fierté de ses parents.

### **Les vrais responsables de l'embrasement des cités selon "Marianne" :**

La droite libérale devrait exulter car dans les quartiers l'entreprise privée triomphe avec le caïd qui gère son bout de trottoir. Et les casseurs amplifient la casse des services publics. Le modèle républicain, décrit par les tenants de l'idéologie dominante, n'est plus un exemple.

La répartition des logements sociaux ghettos avec le non-respect des 20% dans certaines villes comme Neuilly.

La diminution importante des crédits sociaux en 2005 : 135 millions d'euros enlevés aux "dispositions d'insertion des publics en difficulté", 55 millions à la "construction des logements sociaux, 48 millions au "développement social urbain". Là encore la politique de la droite proclamant qu'il faut diminuer les impôts donc les dépenses nous mène dans le mur. Quand donc la gauche aura le courage de défendre l'idée que payer l'impôt est plus qu'honorable et le seul moyen de répartir les richesses ? (réflexion perso. db)

### **Qui sont les casseurs ?**

"75% des jeunes selon un sondage, et particulièrement les jeunes salariés, condamnent ces violences. Ne pas aussi se laisser prendre dans le raisonnement simpliste qui voudrait qu'il découle de l'exclusion sociale qu'un pauvre ou un chômeur sont naturellement des délinquants incendiaires. Vieux cliché réac !

## quelques pistes (fin)

Rappeler les résultats positifs de la police de proximité, démolie par Sarko avec une baisse des effectifs de l'ordre de 50%.

### **Refus de voir, refus de dire...**

que les banlieues regorgent de réussites, de sorties de galères, d'initiatives courageuses et créative,

que les quartiers dits sensibles sont ceux où l'on recense le plus de créations de petites entreprises.

qu'une minorité de petits durs ont été pris comme "révolutionnaires" par certains alors que leurs machisme, homophobie, racisme, tribalisme, haine de l'autre, obsession de la thune et de la gagne, auraient plutôt dû être considéré comme consternants.

La haine exprimée parfois à la télé devient ethnique : haine de la France, des juifs, les blancs exploités. Un FN à l'envers.

### **Qui sont-ils ?**

Pendant les émeutes 90 à 95% des jeunes sont enfermés chez eux et tremblent de peur. Le terme "racaille" utilisé par Sarko est approuvé par les parents et les filles...

Les quartiers sont restés calmes seraient ceux tenus par la bande locale qui ne souhaite pas voir débarquer la police. Le caïd de l'endroit sait arroser toute sa hiérarchie locale.

Les Arabes ne soutiennent pas les voyous : "Marianne" cite des témoignages : "Ils ont la haine ? La haine de quoi ? De la chance qu'ils ont de vivre en France ?

Les parents maghrébins déstabilisés qui corrigeaient sévèrement leurs enfants se sont vus convoqués au collège pour être réprimandés.

### **En conclusion**

Ce sont des pistes de réflexion. À toi de les alimenter, de les contredire, d'en proposer d'autres pour notre prochain numéro.

*Daniel Bret*

## Dix ans parmi les jeunes des banlieues :

### TRAVAIL SUR LE TERRAIN : LES STAGES D'INSERTION

Longtemps, avec une équipe de huit formateurs, nous avons organisé dans les banlieues lyonnaises, surtout à La Duchère, des stages d'insertion socio-professionnelle pour les jeunes chômeurs.

Notre public était les graves échecs scolaires sortis de l'école sans qualification ni diplôme et souvent d'origine étrangère, mais aussi... des métropolitains élevés par une mère seule et ceux issus de familles nombreuses.

Leurs parents avaient une connaissance limitée du français, donc leurs enfants n'avaient pas chez eux de journaux, de livres, de conversations, de vacances enrichissantes. Ils n'ont pas été aidés dans leurs études ; ils supportaient mal l'autorité des enseignantes ; leurs familles contactaient peu les institutrices.

Scolairement, ils font beaucoup de fautes dans une lettre. Ils connaissent mal l'alphabet et ne peuvent trouver un n° dans l'annuaire ni un mot dans le dictionnaire; Ils ne savent faire ni multiplication, ni division.

De plus, nos jeunes ont un vocabulaire restreint. Ils s'expriment et lisent difficilement. Ils comprennent mal le langage "cultivé" des médias. Méditerranéens, fiers et susceptibles, ils s'enflamment facilement dans une violence verbale du genre "nique ta mère".

Aussi, ils vivent entre deux chaises. Chez eux, c'est la vie étrangère, dehors, c'est la française où ils se sentent mal acceptés ; comme en Algérie où ils ne sont pas bien accueillis.

Mais entr'eux, ils sont très compains et solidaires. Ils ont leur langage à eux, leurs expressions imagées et ils se débrouillent dans notre

société. Ils n'ont ni permis, ni voiture mais ils savent les conduire. Ils bricolent leur mob ; dans les barres, ils achètent des choses fauchées ; ils adorent le rap et Bob Marley.

Ne généralisons pas. D'autres jeunes des banlieues réussissent leur scolarité, surtout les filles, plus travailleuses, qui supportent mal la rigueur des parents, les mariages arrangés, la tutelle des grands frères. Alors, ils poursuivent leurs études et décrochent des emplois corrects.

Dans nos stages d'un an, une semaine sur deux ils travaillaient chez un employeur, dans le métier de leur choix. En formation générale, pour qu'ils se débrouillent mieux et leur donner confiance, nous les aidions à combler leurs lacunes.

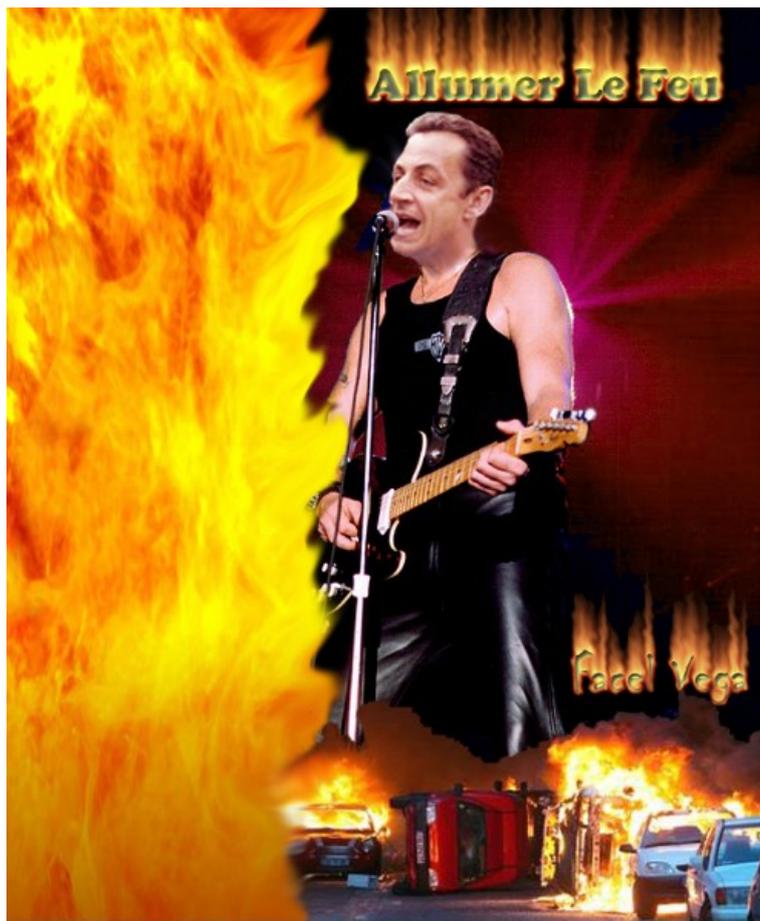
À leur arrivée, ils avaient souvent des problèmes avec la justice, mais au stage, ils se calmaient. Leur indemnité leur permettait de se payer leurs petits achats, quoique pour certains, elle rentrait dans la bourse familiale !

Nous les emmenions au ski avec l'UCPA ou les AJ, même les filles. Très kamikazes, après 3 jours de cours, ravis, ils dévalaient toutes les pentes en doublant les timorés.

En général, ils s'épanouissaient au stage. Nous avions de très bonnes relations avec eux. On se tutoyait tous. Les filles nous bisaient. Nous étions les grands-frères ou les pères. Pendant des heures, ils nous confiaient leurs problèmes et difficultés. Nous connaissions beaucoup de choses que jamais la police n'a sues.

Dans notre cité de 8000 âmes, nous étions trois éducateurs de rue, plus notre équipe, pour les épauler. Ainsi 500 jeunes sont passés par nos stages. Nous avons aussi : des vols, des fugues et de très gros problèmes, mais un sur trois trouvait une occupation à la sortie.

## petite analyse de la crise des banlieues par Georges Douart



Malheureusement, nos crédits furent un jour supprimés par la préfecture, nos stages fermés, les jeunes à nouveau désœuvrés... et notre équipe : au chômage... Dommage !!! Alors le sursaut des jeunes des banlieues ne m'a pas étonné car en 2005 ils n'ont toujours pas été réouverts !

### **CRISES DES BANLIEUES**

**Les causes me semblent être, vues de loin :**

- La concentration de familles nombreuses étrangères dans de trop grands ensembles dégradés,
- Les gouvernements de droite et de gauche qui n'ont pas consacré beaucoup de moyens pour insérer ces jeunes et leur trouver des emplois,
- Les déclarations agressives de Sarkozy,
- Une revanche sur les flics pour des jeunes trop souvent contrôlés par

diatisation de ces événements qui les ont incité à les amplifier pour qu'on parle d'eux.

#### **Voyons quelques paradoxes :**

- Il n'y a pas d'argent pour les banlieues : ils brûlent des voitures et saccagent ; alors, on va en trouver ! On évoque beaucoup de projets d'intégration, de service civil et Chirac multiplie ses déclarations de vœux pieux.

- Comme les "sans papiers" qui revendiquent de séjourner légalement en France, ils sont des multitudes du Tiers Monde qui assaillent nos frontières pour pénétrer et travailler dans le paradis européen, quand des dizaines de milliers de Beurs français qui vivent chez nous s'y intègrent mal !

- Enfin, ce sont les grands patrons qui ont convoyé en France des nuées de travailleurs étrangers pour leurs gros chantiers et c'est la collectivité française qui doit assurer les

une police nombreuse et méprisante,

- Un jeu pour les très jeunes qui leur a donné prestige et importance,

- La vengeance, en saccageant des voitures qu'ils n'avaient pas, des écoles où ils n'ont pas été heureux, des entreprises qui ne les embauchaient pas,

- La trop grande mé-

conséquences de leur rassemblement familial !

#### **Alors, que faut-il faire ?**

- Que de la maternelle au secondaire, on épaulé sérieusement tous les retards scolaires, en y mobilisant de très nombreux emplois-jeunes,

- Que des centaines de stages d'insertion comme les nôtres, aident les jeunes à trouver leur premier emploi.

- Que le RMI ne soit plus une allocation, mais une réelle insertion des chômeurs,

- Que chaque commune construise des logements sociaux,

- Que l'on recrute, comme en Angleterre, des masses de jeunes colorés dans toutes les professions.

#### **En conclusion :**

On ne fait pas boire un cheval qui n'a pas soif. Il faut aussi que ces jeunes se prennent en charge, qu'ils acquièrent la volonté d'apprendre et de travailler ; de travailler plus que les autres s'ils veulent décrocher des responsabilités.

Car, on n'est pas sorti de l'auberge ! Nos 5 millions de musulmans actuels seront peut-être 7 dans 30 ans ! Alors, acceptons-les ! Évitions qu'ils se radicalisent dans un Islam vengeur et se lancent dans des conflits que nous serions sûrs de perdre.

Pour l'avenir : qui vivra verra ! Chaque génération doit s'adapter, résoudre ses problèmes/. Mais probablement que nous avons vécu une vie dure mais plus simple que celle qu'affronteront nos enfants et petits enfants.

*GEORGES DOUART,  
ex-formateur en banlieues*

Que la période de notre jeunesse était belle, nous respectons le bien d'autrui, nous avons conscience de l'effort à déployer pour gagner notre vie.

Nous respectons les berthes à lait placées devant les portes avec l'argent que le laitier récupérait en échange du lait qu'il fournissait. Nous respectons la boîte à sous placée devant le Progrès dans laquelle nous mettions l'argent du journal ou récupérions la monnaie quand nous n'avions que des gros sous.

Nous avons conscience que rien n'arrivait seul. L'achat d'un sac tyrolien, d'un duvet, d'une tente, d'un vélo et même d'un simple réchaud était une fête. Nous en avons rêvé pendant de nombreuses semaines avant d'avoir pu économiser la somme nécessaire. Nos dépenses courantes étaient réduites au strict minimum pour permettre de s'offrir l'objet de nos rêves.

Nous n'avions pas tous eu la chance de suivre des études, mais nous étions heureux après notre travail, 48 Heures/semaine et très souvent plus, de fréquenter les cours du soir pour accroître notre capital de connaissances.

Combien de soirées autour d'un feu de camps ou d'une cheminée nous ont permis d'apprendre beaucoup par les échanges de nos connaissances. Nos lectures communes de Prévert et d'autres enrichissaient notre vocabulaire. Nos chansons qui se voulaient parfois révolutionnaires mais qui servaient aussi à apprendre, à aimer, ce qui nous entourait, ce que nous découvrons. Rappelons nous :

« Dans ce qui fut ma poche et qui n'est plus qu'un trou, je n'ais plus le sou. Mes meilleurs habits ne sont que des haillons, et mes bottes n'ont plus semelles ni talons, mais pour moi le monde est beau, dans le ciel là haut chantent les oiseaux »

Nous avons le langage, la prononciation que l'on nous apprenait à l'école. Nous ne cherchions pas à imiter des personnages que la télé, la radio reçoivent dans leur émission.

### **Le mal c'est la télé...**

Voilà j'ai prononcé le mot TÉLÉ, à traduire par MÉDIA.

Une grande partie de notre mal provient de ce progrès technologique qui parmi tous ceux que nous avons vu arriver aurait dû être le plus éducatif, le plus formateur, il n'a été que le plus désinformateur.

Il est devenu une chronique des accidents, des catastrophes, des violences, des abus de toute sorte pendant les heures de grande écoute, mais très, très rarement des points positifs, sur de belles réalisations, des réussites d'ouvriers autodidactes qui se sont élevés dans la hiérarchie par leur travail et leur volonté.

L'audimat réclame du sang, de la violence, du sexe en expliquant en détail le processus, donnant ainsi des idées à ceux qui n'y pensaient même pas.

Nous revenons à la décadence Romaine où les Empereurs offraient des jeux et du sang.

Notre télévision ne fait que relayer en empirant les événements, quand ce n'est pas en les déformant.

Témoin cet article « L'image oubliée » du programme télé du Nouvel Observateur de la semaine du 19 au 25 novembre, -Article transmis à Daniel BRET- qui resitue avec précision comment et pourquoi le mot « Racaille » a été prononcé. Les journalistes et programmeurs télé ne reflètent pas le réel, ils l'inventent pour une bonne part en faisant un tri des images des commentaires et en oubliant les tenants et aboutissants de l'action. Je me demande comment la personne qui a fait cette présentation peut encore dormir, regarder sa

## **MA RÉVOLTE .....**

femme et ses enfants quand l'on se rappelle des conséquences.

La voiture de l'ouvrier qui en a besoin pour aller à son travail importe peu à celui qui veut que l'on parle de lui, qui veut en faire plus que son collègue. C'est comme pour le Téléthon, la violence se propage de journal télévisé en journal télévisé par l'affichage des scores, mais dans ce cas le but n'est pas le même.

Comment expliquer que Cailloux, à la limite de Lyon, sans zone, sans problème, a eu plus de voitures brûlées que Rillieux, Décines, St Fons ?

Comment ne pas en vouloir à la télévision, à ces journalistes qui tronquent la vérité, qui créent des événements de toute pièce pour semer la m....

Elle entraîne à acheter à crédit des objets semi-superflus pour montrer que l'on est dans le coup, elle n'explique pas qu'il faudra quand même les payer et qu'ils reviendront plus chers.

Elle est un miroir aux alouettes par trop de jeux, que je qualifierai de débiles et autres émissions faisant croire que l'on peut devenir artiste en quelques semaines.

Trop de facilités, trop de tentations augmentent la misère.

Personnellement j'ai pratiquement exclu la télé de mon temps à l'exception de quelques émissions intéressantes malheureusement trop tardives, audimat exige.

### **Combat pour mes centres d'apprentissage**

Mon temps, mon énergie sont utilisés à essayer de maintenir à flot des Centres d'Apprentissage pour des jeunes, (600 en Région Rhône-Alpes, en échec scolaire et très souvent exclus des collèges)

Ceux-ci deviennent des hommes en « apprenant à apprendre », déve-

## par Henri Trouilloud

loppant des énergies qu'ils ignoraient posséder.

Ces jeunes en échec scolaire, après une formation plus pratique que théorique, 2/3 pour 1/3, obtiennent leur CAP ou BEP avec une moyenne de 93% de réussite contre 60% pour les Lycées professionnels et ont 100% de placement à leur sortie, quand ce n'est pas 10 fois plus de places que d'élèves, cas de l'usinage mécanique. Ils obtiennent aussi des médailles d'or au concours du meilleur apprenti de France, 3 en 2004 et 5 en 2005. Quelle émotion pour les parents voyant leurs enfants, dans l'hémicycle du Sénat, récompensés et honorés par des Ministres, Sénateurs, Députés et personnalités diverses. Il est loin le carnet scolaire avec les observations plus démoralisantes que bénéfiques.

Ces jeunes ont compris qu'ils se perfectionneront en écoutant les enseignants, en acceptant une certaine

discipline d'horaires et de tenues, en respectant leurs « Profs » comme ils respectent le matériel sur lequel ils apprennent un métier. Ce matériel qui leur permet d'effectuer le travail qui leur est confié, à destination d'entreprises ou de particuliers. Les 35 heures de présence par semaine dans ces écoles ne sont pas considérées comme un mal, mais comme un bien, ils s'habituent ainsi en scolaires aux horaires des entreprises et ont ainsi le temps d'apprendre tous les secrets du métier. Ils se sentent devenir des hommes et des entrepreneurs, la plupart d'entre eux continuent leurs études, vont jusqu'au Bac Pro et pour certains au BTS.

Oui, ma révolte est inopérante contre la télé et ses conséquences, mais j'ai la satisfaction en étant souvent à contre-courant de cette course au loisir, de ce manque d'objectifs, de cette demande constante de droit

et d'oublis des devoirs, de faire œuvre utile, en permettant à des jeunes d'éviter le sort que beaucoup d'autres subissent de plein fouet à cause d'institutions trop idéologiques.

Et c'est pour cela que je lutte et continuerai à lutter.

Henri TROUILLOUD

### Henri propose... s'inscrire

J'avais pour projet depuis longtemps de visiter les centres d'apprentissages, exceptionnels, gérés par Henri. À ma demande, il nous propose d'organiser une visite pour les copains qui seraient intéressés. Si c'est ton cas, peux-tu m'en informer ? Au moment où nous aurons une dizaine de candidats, je me mettrai d'accord avec Henri pour vous informer des dates retenues. Ecrire ou téléphoner à Daniel 04 79 88 21 32. 15 Avenue d'Italie 73100 Aix les bains, ou courriel : [ajanciens@free.fr](mailto:ajanciens@free.fr)  
db

## «MÉMOIRE D'AJISTE» Un beau cadeau pour les fêtes de fin d'année !

### et pour faire connaître l'ajisme à l'état pur !

J'ai déjà parlé à nos lecteurs à plusieurs reprises du livre de Daniel Lambert « MEMOIRES d'AJISTE ». Serge Vigot a fait un compte-rendu à l'assemblée générale de l'ANAAJ du 19 novembre 2005 à Paris sur sa réédition. Serge n'était pas tout à fait heureux car le nombre de souscripteurs est insuffisant pour couvrir les frais. C'est pourtant un bouquin formidable et quel beau cadeau à se faire ou à faire pour les fêtes !

La souscription a été close le 15 octobre 2005. Il a été envoyé 223 volumes à 165 souscripteurs. On peut noter que nous avons su faire passer le message puisque les copains de Rhône-Alpes, malgré leur dispersion, mais unis par "Regards sur l'ajisme" ont répondu présents un

peu mieux que les autres. Je pense d'ailleurs que les commandes de Suisse sont certainement parmi nos abonnés.

• Région parisienne Anaaj	30
• Région parisienne hors Anaaj	36
• Rhône Alpes	48
• Bretagne -Pays de Loire	16
• Sud Est	14
• Sud Ouest	15
• Normandie.	4
• Suisse	2

Serge ajoutait : "Je suis très déçu du résultat ; je pensais que les survivants de l'ajisme aimeraient connaître ou se rappeler ce qui s'est passé au temps des copains du CLAJPA et du MIAJ durant les années 1945 à 1955. Ceux qui sont arrivés au mouvement après 1952 ont été partiellement et mal informés de ce qui s'est passé pendant cette période. Quant aux «Amis » de l'Anaaj,

nouveaux adhérents, n'ont-ils pas envie de connaître l'origine du mouvement auquel ils ont adhéré? L'ajisme serait-il mort et son esprit aussi? Mon seul souhait, c'est que ce livre soit lu et reste dans le souvenir d'une période d'espoir en des temps meilleurs."

Le déficit actuel est de l'ordre de 1 000 euros. Donc si comme moi vous pensez que cette œuvre importante mérite au moins de trouver un équilibre financier et qu'il faut rembourser les copains ayant fait une avance d'argent pour la parution du livre. Vous pouvez toujours passer commande pour le livre « Mémoires d'Ajiste » à l'Association «Le Nez en l'Air» au prix de 35 € franco de port.

-\* Le Nez en l'Air -5 15, route de Roc'Hanou -29470 Plougastel -tél.02 98 40 37 84

## Sommaire de ce numéro 55

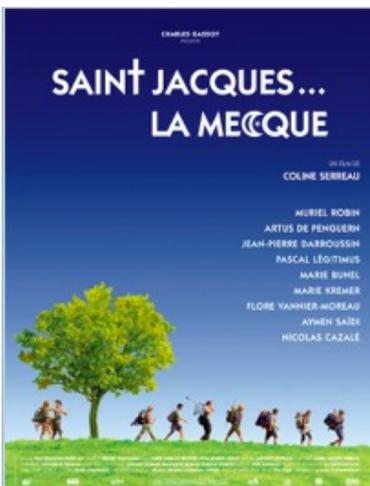
Editorial	
Tournés vers l'avenir	p. 01
Prochaines rencontres	
Repas de crêpes, Séjours Roanne et Périgord	
Site internet	
Vie Anaaj Rhône Alpes	
Notre journal n'est pas mort	p. 02
Réunion du Comité Directeur	p. 04
Tourisme à la manière ajiste	
Repas de crêpes du 12 janvier 2006	
Séjour en Périgord en septembre	
Séjour à Roanne du 11 au 15 Avril 2006	p. 03
Rencontre d'Annecy 5-7 Novembre 2005	p. 04
Autour du Lac de Serre-Ponçon Juin 2005	p. 05
À l'assaut des châteaux cathares	p. 06
Nos chants	
Un deuxième compact traditionnel ?	p. 07
Auberges d'aujourd'hui	
Grenoble, AJ solidaire	p.08
Ajisme et société	
Femmes contre la guerre (Missette)	p. 09
Tribune libre	
Missette et le référendum	
Grands témoins	
Jean-Pierre Tuban	p.10
Ajisme et société	
Dossier : la crise des banlieues	p.10-15
Ils écrivent pour nous	
Mémoires d'ajistes un beau cadeau	p. 15
Sommaire et vu pour vous	p. 16

### Vu et lu pour vous

Bien qu'handicapé par une mémoire défaillante, je reste un fan du grand écran et boude plutôt la télé, grande mangeuse de temps.

Je vais au ciné presque chaque semaine...

Je te propose d'abord un film que j'ai beaucoup aimé : "St Jacques la Mecque". Personnages très attachants filmés sur le chemin de Compostelle par Coline Serreau, avec Muriel Robin, râleuse comme jamais, Jean-Pierre Darroussin, décontracté alcolo, et quelques jeunes perdus dans ce périple mais excellents.



Et pour ceux qui, comme moi, aiment le fabuleux, il faut lire le dernier "Harry Potter" et voir le film, mais ma priorité ira à "Kirikou et les bêtes sauvages", qui semble aussi beau que le merveilleux "Kirikou et la sorcière".

## Autocollants Anaaj



**Autocollants vitrophanie :**

à coller à l'intérieur d'une vitre de voiture, etc...

L'original en couleur fait 8,5 cm de diamètre.

voir bon de commande

### **REGARDS** sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes

15 Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

BULLETIN D'INFORMATION N°55 Décembre 2005

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes, 15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

Présidents : Georges RIEUX

Directeur de publication Rédacteur en chef:

Daniel BRET

Trimestriel tiré à 300 exemplaires

Imprimerie: Allocopy. Chambéry